

Antoine Houlou-García

Zeus en haillons

Saynète d'alors et d'encore



LA VIE DES
CLASSIQUES

Zeus en haillons

Saynète d'alors et d'encore

© La Vie des Classiques 2017

Retrouvez-nous sur www.laviedesclassiques.com

premier portail dédié à l'Antiquité et à l'Humanisme

Sous un soleil écrasant, au chant des cigales. Dans une rue, un homme, selon toute vraisemblance un clochard, assis à l'ombre, regarde les passants. Un autre, vagabond, déambule et s'approche du premier.

Estragon

Salut l'ami, je peux m'asseoir à côté de toi ?

Zeus

Cette rue ne m'appartient pas plus qu'à toi ; prends donc place, je t'en prie.

Estragon

Merci pour la courtoisie ; on crève de chaud ici. Je m'appelle Estragon, enchanté.

Zeus

Enchanté, je suis Zeus.

Estragon

Original comme nom.

Zeus

Pas plus que le tien, l'ami ! Je traîne souvent par ici, mais je ne t'avais jamais vu ; tu es d'ici ?

Estragon

Je viens du vieux port. Et toi ?

Zeus, nostalgique

Je viens du Ciel...

Estragon, *surpris*

D'accord. Très bien, très bien. (*après un long silence*) Et sinon, qu'est-ce qui t'a amené dans la rue ? Chômage ? Divorce ? Alcool ?

Zeus

Une bien sale histoire. Figure-toi qu'avant d'être le clochard que tu vois, j'occupais un poste important. Tu ne devineras jamais.

Estragon

Tu étais dans quel secteur ?

Zeus

Je dirais... le secteur de la création.

Estragon

Tu travaillais dans la mode ?

Zeus

Moins futile.

Estragon

Artiste ?

Zeus

J'ai dit moins futile !

Estragon

Écrivain ?

Zeus

Mais non, beaucoup mieux !

Estragon

Il existe un meilleur métier ?

Zeus

J'étais, mon petit, le Roi des dieux !

Estragon

Vraiment ? Quand j'y pense, c'est vrai que ton nom me disait quelque chose...

Zeus

Ah ! J'avais la belle vie : le pouvoir, l'abondance, les femmes, même les vaches ! J'étais le numéro un : je dirigeais le Ciel. Mais un p'tit gars, un intrigant m'a pris mon fauteuil. Il faut reconnaître qu'il a été très malin : il basait son discours politique sur les femmes, les esclaves et les opprimés.

Estragon

Un communiste ? Un anarchiste ?

Zeus

Même pas. C'est un jeune ambitieux qui se faisait appeler Dieu ou quelque chose comme ça.

Estragon

Connais pas. Il doit être fort ?

Zeus

Il est très fort : s'il s'est débarrassé de moi, c'est aussi parce qu'il a fondé son programme sur des textes officiels, une communication bien maîtrisée, alors que moi, je m'appuyais sur le bouche à oreille et des textes de ci de là, mais rien d'aussi systématique que lui. Son idée a été excellente, il faut le reconnaître : il a industrialisé le processus. Mais je trouve le bonhomme peu réglo.

Estragon

C'est-à-dire ?

Zeus

Tu sais, moi aussi j'ai pris la place d'autres dieux, en Égypte par exemple, mais je leur ai toujours laissé leur liberté d'exercer ; j'étais juste leur supérieur. Je chapeautais, mais je laissais les autres faire leur business. Alors que Dieu, lui, il nous a *tous* mis sur la paille : il considérait qu'il était le *seul* dieu et que nous, on n'était rien. Il voulait régner en maître absolu ; on a tous été virés du jour au lendemain, et sans indemnités. Après des millénaires de boîte, on s'est fait lourder comme des moins que rien. Non mais dans quel monde on vit !

Estragon

Et tu n'as pas pu te relancer ?

Zeus

J'étais grillé partout, on m'a dit que je n'étais pas aussi efficace que Dieu et qu'il fallait passer la main.

Estragon

Et les autres ?

Zeus

La restructuration a touché quasiment tout le monde un peu partout. Certains sont devenus fous ; d'autres, comme moi, sont tombés en dépression jusqu'à atterrir dans la rue.

Estragon

Et personne ne t'a aidé ?

Zeus

On est seul dans ce monde. (*après un long silence*) Tiens, en parlant de solitude, en voilà un en bonne compagnie.

Estragon

Qui ça ?

Zeus

Regarde le gars, là-bas ; tu crois qu'il fait une banale promenade avec sa femme ?

Estragon

Je ne suis pas sûr que ces deux-là soient en couple.

Zeus

Leurs mouvements sont complices, leurs corps se connaissent : ils n'ont pas besoin de s'observer marcher, ils savent où ils vont.

Estragon

Très bien, et alors ?

Zeus

Tu es encore trop naïf pour le remarquer, mais il balaie d'un regard nerveux les gens qu'ils croisent...

Estragon

Il cherche quelqu'un ?

Zeus

Au contraire ! Il ne souhaite pas rencontrer qui que ce soit : la femme qui l'accompagne est sa maîtresse !

Estragon, *murmurant*

Pas si fort ils vont nous entendre.

Zeus

Les humains sont misérables.

Estragon

Mais toi aussi tu trompais Héra n'est-ce pas ?

Zeus

Tiens ! Tes quelques restes de mythologie te reviennent ?

Estragon

Ne sois pas sarcastique et réponds à ma question.

Zeus

Il n'est pas misérable parce qu'il trompe sa femme, cela m'est bien égal ! Cet imbécile n'est pas capable de s'assumer : voilà ce qui m'énerve.

Estragon

Tu as beau dire, il paraît que tu ne faisais pas le fier face à Héra.

Zeus

C'est bien pour cela que je l'aimais : notre mariage était basé sur cette dynamique que peu d'humains connaissent. C'était ma donzelle, et je revenais toujours parce qu'elle seule me connaissait ; elle seule me comprenait. Ah, tous ces souvenirs ! Je n'ai plus que ça maintenant.

Estragon

Mais au fait, si tu étais le dieu des dieux, c'est toi qui as créé l'univers ?

Zeus

Non voyons, le monde existait déjà depuis une éternité, d'ailleurs c'est mon père qui gouvernait avant moi.

Estragon

Et donc il t'a cédé son trône quand il est devenu trop vieux pour gouverner ?

Zeus

Tu veux rire ! Mon père, Cronos, mangeait ses enfants parce qu'il craignait que l'un de nous ne lui prît sa place !

Estragon

Un imparfait du subjonctif ? La rue n'est plus ce qu'elle était. Mais plus sérieusement, manger ses enfants : quelle idée dégoûtante, alors qu'il suffit de les congeler ! Comment tu as fait pour t'en sortir ?

Zeus

Ma mère a réussi à me protéger et, une fois adulte, je lui ai fait avaler un vomitif pour qu'il recrache mes frères et sœurs. Après ça, j'ai bataillé dix ans pour accéder au pouvoir.

Estragon, *rêveur*

Et ensuite ce fut l'âge d'or ?

Zeus

Au contraire ! Les gens disent que l'âge d'or, c'était du temps de mon père, quand on n'avait pas besoin de cultiver la terre pour qu'elle donne ses fruits, quand il suffisait de faire un vœu pour qu'il se réalise, quand il n'y avait pas d'injustice, quand le monde il était tout beau et tout gentil.

Estragon

Mais alors tu as apporté le chaos sur terre en détruisant l'âge d'or ?

Zeus

Tu parles : c'était une bande d'enfants pourris gâtés, complètement englués dans leur petite vie bourgeoise qui dégoulinait de conformisme. Je leur ai donné un bon coup de pied aux fesses en leur montrant ce que c'était que la vraie vie ; je les ai fait grandir, oui ! Et puis l'âge d'or, moi je veux bien, mais n'oublie pas qu'il bouffait ses mômes, le vieux !

Estragon

D'accord, mais à part ça, c'était quand même l'âge d'or pour tous les autres ?

Zeus

Mais arrête, ça c'est l'argument de tous ces abrutis qui disent qu'à cause de moi, maintenant les hommes ne cesseront ni de travailler et de souffrir pendant le jour

ni de se corrompre pendant la nuit. Moi je vais te dire une chose : au moins, les gens vivent une vraie vie maintenant. Alors oui ce n'est pas toujours facile, mais c'est ça aussi qui fait progresser les gens, c'est ça qui leur donne envie d'améliorer les choses. Avant, tu parles, ils étaient tous dans leur formol à attendre stupidement que les jours s'écoulaient. C'était zéro, écoute-moi bien, zéro ! C'était de l'asservissement par la béatitude, du foutage de gueule, oui monsieur, un paradis en forme de prison ! J'ai libéré le monde !

Estragon

Enfin, tout de même, vivre dans le bonheur n'est pas une prison : c'est le rêve de tout homme !

Zeus

Le bonheur que tu conquiers, oui. Quand tu construis pas à pas ton rêve, là c'est intéressant parce qu'en poursuivant ton rêve, tu deviens quelqu'un de meilleur. Le bonheur n'est qu'une carotte, l'important réside dans le chemin qui y mène : si tu es dans un bonheur constant qui t'est tombé dessus, tu n'as aucun chemin à parcourir et tu restes... et tu restes un gros con de bienheureux prétentieux d'un bonheur que tu ne comprends même pas parce que tu n'es pas en mesure de le savourer.

Estragon

Bon mais alors après, il a fait quoi Dieu ?

Zeus

Je ne préfère pas en parler ; ce n'est pas bon pour mon ulcère. (*reniflant*) C'est quoi cette odeur ?

Estragon

Le parfum ?

Zeus

Abondance d'essence annonce une pluie de bêtises.

Estragon

Tu inventes des proverbes maintenant ?

Zeus

Ça vient du jeunot, là-bas, à côté de la fille. S'il a mis tant de parfum, c'est pour compenser son manque de confiance en lui : il espère masquer sa transpiration. Ou alors il pense qu'une fille est comme une abeille : pour la séduire, il suffit de sentir bon. Il va vite déchanter...

Estragon

Je le connais, celui-là, elle aussi : ils mangent un sandwich ensemble tous les midis.

Zeus

Observe-le, observe ses pieds : il trépigne.

Estragon

Il est anxieux en sa présence ; on peut le comprendre.

Zeus

Il respire fort, il n'arrive pas à poser son regard, il semble attendre un moment précis, comme s'il voulait faire quelque chose de différent ; il va tenter une attaque frontale !

Estragon, *murmurant*

Moins fort ils vont nous entendre ! Il ne peut pas tenter une attaque frontale : ils se connaissent depuis trop longtemps et sont tombés dans une sorte de routine. Ce serait du pur suicide d'attaquer sans la moindre circonvolution. Non, il faut qu'il joue la carte du tactile, de l'effleurement.

Zeus

Il n'en fera rien : c'est un timide. S'il était capable d'appliquer une telle tactique, il l'aurait déjà tentée depuis des semaines. J'ai peur qu'il ne fasse n'importe quoi.

Estragon

Et si j'intervenais avant ?

Zeus

Comment ça ?

Estragon

Je n'ai qu'à aller leur demander une petite pièce : ça brisera ses élans et tout reviendra à la normale.

Zeus

Non. Nous sommes des dieux pour eux : nous n'avons pas le droit d'intervenir.

Estragon

Nous ne sommes pas des dieux, nous sommes des spectateurs !

Zeus

C'est bien ce que je dis : notre rôle n'est pas de nous immiscer dans leurs histoires mais, à la manière des dieux, de regarder ce qu'ils font en leur faisant confiance. Nous ne devons pas passer de l'autre côté de l'écran : ce sont eux les acteurs, et nous en sommes les témoins. Imagine un homme qui rentrerait dans son téléviseur pour sauver son héros des griffes de son ennemi : ce serait la fin de la réalité ; on ne saurait plus distinguer notre vie de ses rêves. Quand on est un dieu, c'est cette frustration que l'on ressent.

Estragon

Alors on va le laisser aller au corps à corps ? On sait qu'il n'a aucune chance, on va le laisser foncer dans un mur ? On ne va rien faire pour le sauver ?

Zeus

C'est la même cruauté que pour un lecteur qui ne peut empêcher la mort de son héros. Savoir que le héros va mourir est d'autant plus beau : il faut apprécier les dernières lignes, les derniers instants. Savoure...

Estragon

Le voilà qui passe à l'action : il lui lit quelque chose...

Zeus

Par pitié, pas la déclaration d'amour, ça va être un carnage !

Estragon

Elle rougit, c'est peut-être bon signe ?

Zeus

Elle est mal à l'aise ; il y a de quoi...

Estragon

Elle s'en va ? Tout simplement ?

Zeus

Elle n'a pas grand-chose à lui répondre et mieux vaut pour lui qu'elle ne parle pas, ce sera moins humiliant.

Estragon

Il a tenté le tout pour le tout, il a fait un bon boulot malgré la défaite.

Zeus

Il savait qu'il fonçait droit dans le mur, en témoigne l'attitude anxieuse qu'il avait. Il savait que ça ne marcherait pas.

Estragon

Alors pourquoi aller combat malgré tout ?

Zeus

Il pensait qu'il n'arriverait jamais à la séduire, il n'est pas assez sûr de lui pour croire qu'il pouvait lui plaire. Alors, sachant intimement qu'il ne réussirait pas, il a voulu agir « en héros » et se prouver à lui-même qu'il était capable de lui avouer

ses sentiments. En ce sens, il a fait un bon boulot. Mais il aurait dû mettre au point une véritable stratégie de long terme au lieu de tout faire exploser bêtement.

Estragon

Tu ne peux pas dire qu'il a été bête : il a été profondément honnête ; il a parlé avec son cœur.

Zeus

Voilà à quoi ça mène de parler avec son cœur ! Les gens veulent qu'on leur dise ce qu'ils veulent entendre, ils ne veulent pas qu'on leur impose des choses. Ils veulent de l'ambiguïté, des circonvolutions, ils veulent se perdre, ils veulent être chasseurs autant qu'être chassés, ils veulent une histoire ; pas un coup de canif dans le scénario.

Estragon

Alors il faut mentir aux gens pour leur plaire ?

Zeus

Pas forcément, mais il faut toujours avoir un plan en tête.

Estragon

Mais tu ne peux pas lui demander une telle chose, il est tout jeune !

Zeus

Il est comme ces enfants sur leur tricycle : ils se cognent dans tout et n'importe quoi. Ils ne sont pas aveugles mais ils ne savent pas encore voir ce qui les entoure. Pour notre jeune amoureux transi, c'est la même chose : il n'est pas capable de voir la situation avec suffisamment de recul pour en tirer profit, il n'est pas capable de l'embrasser pour en comprendre la dynamique. Avoir un plan en tête, ce n'est pas nécessairement être machiavélique ; c'est d'abord avoir une grille de lecture. C'est comme avoir un plan de dissertation en tête, ou encore un plan d'analyse d'un tableau. Toi aussi, mon petit, il va falloir que tu continues à t'entraîner. Tu en auras besoin.

Estragon

Tu as une certaine tendresse en toi. Tu es quelqu'un de bien finalement.

Zeus

Je ne suis pas quelqu'un de bien et je ne le serai pour rien au monde.

Estragon

Mais, être quelqu'un de bien, c'est forcément bien. Moi j'aimerais être quelqu'un de bien !

Zeus

Ne sois pas quelqu'un de bien. Surtout pas. Les gens de bien sont toutes ces personnes que tu vois chaque jour un peu partout ; ils n'en ont pas honte et ne s'en cachent pas. Pire : certains le revendiquent comme une fierté. Ce sont des gens qui obéissent, respectent l'ordre établi, se conforment à une société qui leur dicte ce qu'il faut penser, ce qu'il faut manger, ce qu'il faut être. Cet impératif, bien sûr, peut changer du tout au tout selon l'époque, le lieu ou simplement la mode. Mais sous leur apparente bonhomie, ces gens sont très dangereux et bien organisés : ils te feront culpabiliser d'être toi-même ; l'opprobre de leur société s'abat sur quiconque veut s'écarter de leur droit chemin, qu'ils nomment la normalité.

Estragon

Pour quoi faire ? Quel est leur but ?

Zeus

Faire en sorte que rien ne bouge, faire de l'immobilisme une vertu et de la nouveauté une angoisse. L'évolution est leur ennemi car seul le changement pourrait fragiliser la situation actuelle qui leur est favorable. Il en est même qui sont d'ardents militants alors qu'ils sont le dindon de la farce. Ceux-là auraient tout à gagner en changeant les choses mais ils sont tant endoctrinés qu'ils ne sont plus capables de voir à travers leur propre jugement. Quant aux autres, plus logiques, ils s'accrochent à leur position de force comme un enfant à son jouet. Et comme un enfant, ils peuvent devenir très méchants si on y touche.

Estragon

Les gens bien ne peuvent pas être méchants, par définition ! Leurs actions ne peuvent être que bénéfiques !

Zeus

Au contraire ! Pour les gens bien, c'est normal que les pauvres soient pauvres selon les gens bien : ils l'ont mérité car s'ils avaient mieux travaillé à l'école, ils n'en seraient pas là. Mais attention, les gens bien considèrent que les pauvres sont des êtres humains qui doivent être traités avec dignité. Cela signifie qu'il faut les aider suffisamment pour qu'ils ne meurent pas, mais pas plus : il ne faudrait tout de même pas qu'ils deviennent riches ! De même, quand une adolescente se fait violer par un bon français, que retiennent les gens bien ? Un drame atroce. Si le violeur est un immigré, ils retiendront que tous les immigrés sont des violeurs et qu'il faut les expulser.

Estragon

Mais qui sont les vrais gens bien alors ? Ceux qui font du bien au monde ?

Zeus

Ceux qui nagent à contre-courant, qui se remettent en question en s'intéressant à ce qui n'est pas eux, ceux qui cherchent plus loin que les évidences : ceux qui aiment inconditionnellement.

Estragon

Il faut aimer inconditionnellement pour être quelqu'un de bien ?

Zeus

Aimer l'autre pour ce qu'il est, pour ce qu'il n'est pas, pour ce qu'il a été, pour ce qu'il sera peut-être. C'est de cette manière que les dieux aiment les Hommes. C'est de cette manière qu'un jour les Hommes s'aimeront. Alors ils n'auront plus besoin de nous et nous nous retirerons heureux comme de vrais gens de bien.